« France info » pleurniche sur le sort des enfants de djihadistes

écrit par Jules Ferry | 23 octobre 2022

Cette semaine, Macron a fait venir en France une nouvelle fournée :

https://www.fdesouche.com/2022/10/20/40-enfants-francais-et-15-femmes-rapatries-de-syrie-ce-jeudi/

Ce weekend, France info déverse toute sa compassion pour la progéniture des familles djihadistes parties combattre la France.

Tout commence à l'arrivée sur le sol français. Quand les retours sont programmés, les avions atterrissent soit sur la base aérienne de Villacoublay (Yvelines), soit à l'aéroport de Roissy (Seine-Saint-Denis). Dans ces départements, ***les services de la justice, de la protection de l'enfance, de la***

santé ou encore de l'Education nationale sont alors mobilisés. La prise en charge est spécifique.

Personnel médical, psychiatres, accompagnement, suivi, orientation, transport : tout cela à nos frais !

https://twitter.com/franceinfoplus/status/1583745448350650368?s=20&t=1IJ8IHjaI6Geh_Wu93imAw

Extrait de l'article de France info :

« C'est ton histoire, tu ne dois pas en avoir honte »

« Aujourd'hui, ces enfants veulent récupérer le train en marche. ***Rien ne laisse penser qu'ils sont des 'bombes à retardement' », poursuit le psychiatre,*** en référence aux propos tenus par François Molins en 2018. Le magistrat s'en est expliqué sur BFMTV, mais l'expression est restée ancrée. *« Quelques-uns ont vu des exactions et une infime minorité ont été entraînés comme enfants-soldats »*, souligne Nicolas Bosc. Mais on est loin des « lionceaux du Califat », l'image voulue par la propagande jihadiste de l'Etat islamique. ***« Le contexte fait que ce ne sont pas des enfants comme les autres, mais il n'est pas question de leur coller une étiquette »*****, insiste Clélie Pellottiero,** rappelant que beaucoup *« vont bien, quand d'autres vont plus mal »*.

(…)

En attendant, son passé n'est pas ébruité. **Dans les établissements scolaires, hormis la direction et l'enseignant, personne ne sait d'où viennent ces enfants.** Viviane a dit à son petit-fils : *« C'est ton histoire. Tu ne dois pas en avoir honte, mais tu n'es pas obligé de raconter. »* Myriam a fait de même avec Adil : *« Autant lui dire la vérité. Il n'y a aucune raison de banaliser son histoire. Il faut qu'il se l'approprie avec sérénité. »*

« L’objectif est de permettre la réinscription de ces enfants dans une vie classique, loin de la violence qu’ils ont pu connaître dans les camps. »

Clélie Pellottiero, inspectrice de l’ASE*

***ASE** = Aide Sociale à l’Enfance

Sur RR : Anthony a été tué car l’Aide

sociale délègue son travail à l’association « concept ressource »